L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX: No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 11 DECEMBRE.

Suite de la Première Page.

Travaux hydrographiques sur le fleuve.

Le maire a reçu du capitaine Geo. C. Remey, commandant la corvette Enterprise, une note annonçant l'arrivée de ce navire et contenant un extrait des instructions de l'Amiral Trenchard lui ordonnant de se rendre à la Nouvelle Orléans et de mettre son navire à la disposition des autorités de ville.

Licences.

Le collecteur de taxe du 1er District, le major Burke, a visité l'hôtel de ville hier matin pour obtenir des informations sur le taux des licences. Le major Burke se propose de recommander à la Législature l'égalisation des licences. Il est d'opinion que les licences d'Etat et de ville doivent être égales, attendu qu'il ne convient pas que l'une soit plus forte que l'autre. On dit que le paiement des licences pour l'année prochaine sera requis dans des cas où il a été refusé jusqu'ici.

Attelat par un char de ville.

Entre 9 et 10 heures, dimanche matin, un petit garçon, nommé Chalhorne Flynn, âgé de 5 ans, qui jouait au coin des rues Galennie et Annonciation, a voulu traverser la rue quand le char No 40 de la ligne Annonciation et Chippewa passait. Le cocher, occupé à rendre de la monnaie alors, ne l'a pas vu et la roue a renversé le petit garçon qui a poussé tout aussitôt des cris perçants. Le cocher s'est retourné, mais avant qu'il pût arrêter son véhicule, les roues avaient passé sur un des pieds du petit garçon et lui avaient coupé trois doigts. Le médecin, appelé à le visiter dans la demeure de ses parents rue Annonciation 57, a dit que sa blessure n'avait rien de grave. Le cocher a été arrêté et écroué à la geôle du Second Precinct.

Une tape.

Pendant une altercation entre un nommé Chas. Florence et un nègre nommé John Brown, dimanche sur les 2 heures de relevée, au coin des rues Livandais et Sixième, le dernier, selon son expression, a donné à Florence une légère tape sur la tête. Le coup, cependant, qui était un peu plus que cela, a engagé l'officier de ronde à arrêter Brown et à l'emmener à la geôle du Sixième Precinct. Le Dr. Mitchell qui a vu Florence, dit que sa blessure est sérieuse mais non dangereuse.

Feux.

Le feu, dimanche matin, sur les quatre heures, fut découvert dans un tas de livres et de papiers, au fond de la librairie de M. Goldwait, rue de la Bourse, entre Canal et Bienville. L'alarme fut immédiatement donnée par le watchman Makey et le feu éteint. La maison a peu souffert, mais les flammes et l'eau ont endommagé livres et papiers au dommage évalué à $50.

A l'heure, de l'après-midi du même jour, le feu a éclaté dans la cabane d'un vieux nègre, nommé Jones, au coin des rues Napoléon et Bienville et cette cabane qui valait bien $20 a été entièrement détruite.

Lundi matin sur les 3 heures, Mme James Jourdan demeurant rue Hopier, entre Frank in et Monroe, Algier, fut réveillée par les cris d'un de ses enfant, et vit la partie remise de fumée, une flamme brillante s'étendant sur le plancher et faisant des progrès rapides. Elle sauta immédiatement du lit et prenant son enfant dans ses bras, elle sortit en criant au feu. Mais avant l'arrivée des pompiers, la maison était totalement détruite. Le feu s'est communiqué aux deux maisons voisines, sur les deux flancs de la maison brûlée et ont éprouvé un dommage de $100. Une des bâtisses était occupée par Louis Lemonier à qui elle appartenait, et l'autre appartenant à Gaston Deinle, était occupée par MM. Reuben Allen et Jerry Allen. Aucune de ces maisons n'était assurée. On ignore la cause du feu.

Trois heures après, dans la même matinée, le feu prenait dans une des chambres de la maison de Mr Ladin, No 510 rue Morales, et endommageait la cheminée.

Deux heures avant, on avait découvert un feu le toit d'une maison contigue à la fonderie Shakespeare, rue Girod, et occupée par le gardien de la fonderie. Le feu avait été mis par les étincelles sortant d'un tuyau de four et tombant sur le toit, mais les flammes ont été assez promptement étouffées par la police et nul dommage sérieux n'en est résulté.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 10 décembre 1877.

Comptoir d'Escompte (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
S Déc.	$2,193,374 98	$115,188 24
10 Déc.	2,377,406 03	148 576 49
Jusqu'ici cette semaine	$4,570,681 06	$263,764 73
Même temps la semaine dernière	3,944,607 98	313,073 76
Total depuis le 1er Janvier	12,692,095 18	1,045,338 57
Total la semaine précédente	10,779,372 77	858,925 89

Les offres d'escompte se sont maintenues aux banques et aux trois sous. Le papier de commerce et les prêts reposant sur des garanties collatérales n'ont pas varié.

Les actions se sont bien maintenues.

Les consolidés de l'Etat ont été fort irréguliers; ils ont ouvert à 85¾, ont touché à 85 et fermé à 85¼ à 86¼ contre 86¼ à 86⅝, samedi.

Les bons à prime ont moins fluctué: ils ont ouvert à 36¼ à 36⅜, étaient, à midi, à 36⅜ à 36¼ et ont fermé à 36⅜ à 36⅝ contre 36⅜ à 36⅝, samedi.

Dans les coupons (de la ville) à moitié payés, l'acheteur a été de 32½, mais il n'y a pas eu d'offres de la part des détenteurs.

Le scrip de la ville a été coté à 26 à 31 cet ordre 1874; il ne s'en est pas vendu d'autres années.

Rien dans les mandats de la police métropolitaine ou dans les mandats de l'Etat.

Nous continuons de coter les escomptables billets du commerce. A 8 à 10 pour cent d'escompte; les No 1, à 10 à 12; les No 2, à 15 à 18; les prêts reposant sur des garanties collatérales, à 8 à 10; les prêts dits "call loans," à — à —; le papier hypothéqué cotre No 1, à 9 à 10, et le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 102¾ à 103 contre 102¾ à New York, et fermé à 103 à 103¼ contre 103¼ à New York. Les transactions embrasse un $55,000, dont $10,000 à 103, $10,000 à $15,000 à 103¼.

Les opérations de sterling se sont élevées à 45,000 livres, dont 5000, clear No 1, à 488, 5000 et 9,000 connaissement à 490 1/2, 10,000 du 4 491 à 491 1/2, 10,000 du 4 491 1/2 à 492; 6000 de 4 492. Dans les francs, 250,000, en change de commerce, y compris 125,000, à —, 50,000 à 5.15, 75,000, à 5.15 à 5.14⅞.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 490 à 491¼ le connaissement et le clear No 1, — à 491 les traites des banques, — à 491½ le taux des banques aux comptoir; les francs, à 5 13¾ les traites du commerce.

Il a été vendu dans le change à vue sur New York, $210,000, dont $15,000 en change de commerce à 7/16 pour cent d'escompte, $25,000 du et de banquiers, $80,000 de banquiers, $30,000 et $60,000 de banque à ⅛.

Nous continuons de coter le change à vue, sur New York, comme suit: taux sur les comptoirs, ¼ pour cent d'escompte; traites des banquiers, ⅛ à — traites du commerce 7/16 à —.

Ventes du N. O. Stock Exchange.

1er appel à 10 A. M.

$10,000 State Consols	86—
1,000 do	85¾

Entre le 1er et le 2nd appels.

50 actions Home Ins Co	$28 25
$18,000 State Consols	86¼
10,000 Premium Bonds	36⅜

2nd appel à 12 m.

9 actions State National Bank	$70 00
$61,000 State Consols	85¼
5,000 Premium Bonds	36⅜

Entre le 2d et 3ème appels

100,000 State Consols	85—
15,000 do	85¼
100,000 do	85¼
25,000 do	85¼
41,000 Premium Bonds (S to D)	36½
15 actions National Bank à $110	—
$5,000 State Consols à	85¼
10,000 do	85⅜
5,000 do	85¾
6,000 Premium Bonds à	36¾
10,000 City Consolidated	42½

Non rapportée précédemment.

100 actions Home Ins. Co.	$28 25

Ventes du Crescent City Open Stock Board.

Entre le 1er et le 2d appels.

$55,000 State Consols	85¼
15,000 do	85⅜
10,000 do	86
15,000 Premium Bonds	35½
$25,000 do	36⅜
20,000 do (S à tirer)	36½

Entre le 2d et 3ème appel

$15,000 State Consols	85½
5,000 do	85
10,000 do	85¾

La Banque du Canal a élu aujourd'hui les personnes suivantes comme directeurs: MM. J. H. Stauffer, E. J. Hart, E. Clapp, A. H. May, J. C. Morris, J. B. Lallande et R. S. Howard.

Les personnes suivantes ont aussi été élues comme directeurs du Hope Insurance Co: MM John J. Adams, P. Maloney, Wm Alex Gordon, Louis Bush, J. C. Denis, M. L. Norvara, F. Laborde, H. Abraham et Henry Peychaud.

Ce qui suit est le résultat de l'élection des directeurs du Metropolitan Loan and Savings Bank; MM. Wm Boxell, G. H. Braughn, A. Chapsky, P. W. Dielman, M. Frank, Jacob Hasslinger, H. F. Klumpp, Louis Leonhart et Hugo Rodwitz.

WASHINGTON.

Nominations—Chemin de fer du Texas au Pacifique—Bills divers.

Le Directeur général des Postes ordonne à M. Bingham de reprendre la direction de Mobile. Winkersham n'ayant pas été confirmé à la session extraordinaire. Il est question de renommer Winkersham. On doute pas de sa confirmation.

Le club de l'*Union League* de New York donnera au Président et à Madame Hayes une réception le 21. Il n'y aura pas de discours.

Le Genv. McCormick reste au poste d'assistant-secrétaire du Trésor pendant quelques jours encore pour initier son successeur le général Hawley.

Le bill du chemin de fer du Texas et Pacifique présenté au Sénat aujourd'hui par Mr Johnston de la Virginie, stipule de la part du gouvernement une garantie d'intérêt des bons 5 pour cent pendant 50 ans, ces bons seront émis, au profit du tronçon principal allant du Fort Worth à San Diego jusqu'à concurrence de 17,000 dollars par mille, excepté pour les sections difficiles et montagneuses, estimées à 150 milles pour lesquelles l'intérêt sera garanti sur les bons jusqu'à concurrence de 35,000 dollars par mille.

L'émission de tous ces bons pour le tronçon principal, y compris 5000 dollars par mille qui doivent être gardés au Trésor des Etats-Unis, est limitée à une somme de $35,500,000.

Le bill stipule aussi une garantie semblable d'intérêts sur des bons pour une somme de $6,400,000 qui sera émise par la compagnie du chemin de fer International et Mémphis de l'Arkansaw et par la compagnie du Lake City I.-R., du Texas, pour assurer la construction d'une ligne annexe allant de Jefferson (Texas) à Memphis (Tennessee).

La corporation du Texas Pacifique est requise par ce bill sous peine de forfaiture des privilèges ci-dessus, de construire en trois ans un chemin de fer allant de Shreveport à Monroe (Louisiane), distance d'environ 94 milles, pour s'y rattacher à une ligne complète aboutissant à un point du Mississippi, en face de Vicksburg; mais l'on ne propose aucun secours du gouvernement fédéral pour cette branche.

Le bill dans toutes ses parties essentielles s'accorde avec celui de la Chambre, présenté vendredi dernier.

Le bill du sénateur Chaffee amendant la loi du 15 juin 1866, propose d'exiger que tous les chemins de fer des Etats-Unis s'arrangent ensemble, qu'on leur interdise de faire des distinctions contre des individus, ou des associations relatives aux tarif du fret, etc., de changer les échelles de leurs tarifs sans donner au public un avis 30 jours à l'avance.

M. Eichoff a présenté à la Chambre, un bill rappelant la section 3243 des Statuts Revisés qui portait que, sciemment et volontairement ou en vertu des lois du Revenu intérieur, n'autorise pas à violer les lois des Etats au sujet des affaires particulières et n'interdit pas la taxe d'Etat sur les mêmes matières. Référé au comité des voies et moyens.

Pour faciliter l'importation enfranchise de toutes espèce de laines brutes et de minerais de cuivre. Mr Willis de New York, a présenté un bill portant qu'on ne lèvera ni ne percevra aucun droit sur ces articles à partir du 1er juillet 1878. Référé au comité des voies et moyens.

Cour Suprême des Etats Unis.

Jones contre le chemin de fer du Potomac

Jones était employé comme homme de peine sur une locomotive et il reçut des blessures graves dans une collision. La Cour l'a déclaré coupable de négligence pour s'être mis dans une position dangereuse.

Les Etats-Unis contre Gillis, administratrice. Appel de la Cour des Réclamations.

La Cour dans cette affaire a cassé la décision accordant des dommages intérêts contre les Etats-Unis pour la valeur de 105 balles de coton, sous prétexte que la demanderesse n'était pas la propriétaire du coton, et qu'elle représentait seulement les intérêts d'un ayant-cause; le coton ayant été vendu en vertu de la loi transfert étant illégal en vertu de la loi de 1862. — Il ne peut y avoir aucun transport valide d'une réquisition contre les Etats-Unis, est-il dit, sans le consentement du gouvernement, en vertu d'une décision du Congrès.—Le juge Strong a lu l'opinion des juges Field et Bradley, en désaccord sur la validité d'un transfert quand il n'a pas été interdit par une loi formelle.

Question mexicaine.

Washington, 10—La question de nos relations délicates avec le Mexique et du danger imminent d'une guerre entre les deux pays a été mise en avant aujourd'hui à la Chambre à propos du message présidentiel.

Dans les résolutions rapportées par le comité des voies et moyens, le comité des affaires étrangères a été référé entre autres sujets les troubles du Rio Grande et la reconnaissance du gouvernement de Diaz.

Mr Hewitt, de New York, en vue d'insister sur la question a présenté un amendement tendant, dans l'intérêt de la paix, à l'amélioration des relations commerciales entre les deux pays.

A ce propos il a fait un discours où il a exprimé ses appréhensions que l'administration ne se laisse entraîner à la guerre, et qu'elle ne s'adresse au Congrès après les fêtes, pour obtenir son appui dans cette guerre. Il a déclaré que le peuple des Etats-Unis ne désire pas la guerre, mais souhaitait ardemment la paix, afin de retrouver une occasion de recouvrer son ancienne prospérité.

Mr Stephens, de la Géorgie, a parlé dans le même sens; il a représenté l'importance et la nécessité de maintenir des relations pacifiques avec le Mexique; mais il n'est pas d'accord avec M. Hewitt, lorsqu'il en conclut qu'il supposa que l'administration penche vers la guerre.

M. Reagan, du Texas, a donné à entendre que l'existence d'une zone neutre au Mexique était un encouragement aux maraudeurs des deux Etats, et un obstacle aux relations amicales et commerciales. M. Mills, du Texas, a déclaré qu'il est absurde d'estimer au Congrès des hymnes à la paix, quand les comtés de la frontière texienne sont victimes de déprédation de la part des bandits mexicains. Le grand Arabie c'est que ce pays est dans un état d'anarchie chronique sans aucun gouvernement stable mi permanent.

Après une longue et importante discussion, l'amendement de M. Hewitt a été adopté.

Voici les bills qui ont été présentés et référés:

Par M. Turner, du Kentucky, pour une taxe du revenu, et aussi pour une réduction du salaire de 25 pour cent pour tous les fonctionnaires publics dont le salaire dépasse $1800.

Par M. Willis, du Kentucky, pour amender le bill du Texas Pacifique.

Par M. Ken, du Missouri, proposant un amendement à la Constitution, portant que l'élection des sénateurs se fasse directement par le peuple.

Admission du sénateur Eustis.

Washington, 10.—Sénat.—Le cas de Mr Eustis a été appelé. Il sera installé dans une heure ou deux.

Le comité sénatorial des Levées s'est organisé avec W. Bruce pour président. Ses délibérations sont les préliminaires d'un travail rude et efficace.

Mr Sargent a présenté un bill pour entraver l'immigration chinoise.

Mr Johnson un amendement supplémentaire au bill du Texas Pacifique.

Mr Eustis a été admis par un vote de 49 contre 8. Les opposants sont: MM. Cameron (Wis), Allison, Hamlin, Howe, Ingalls, McMillian, Morrill et Sanders.

M. Mackey a présenté une pétition des Indiens Choctaw et Chickasaw contre le vote du bill qui permet aux Indiens de devenir citoyens.

Le 17 janvier on prononcera l'éloge du feu sénateur Morton.

Cockrell, du comité sur les Levées du Mississippi, a rapporté, avec des amendements, la résolution jointe de la Chambre relative aux Réservoirs, pour favoriser la navigation du Mississippi. Mis à l'ordre du jour.

Matthews a appelé la résolution déclarant que le gouvernement pouvait payer la dette consolidée en argent; il a parlé longuement; Merrill a parlé contre lui et a proposé de référer la question au comité judiciaire.

Le Sénat s'est ajourné au cours de la discussion.

CHAMBRE.

On est en train d'appeler les Etats.

Le Président n'a fait qu'une nomination aujourd'hui, celle de Geo. Fisher, inspecteur de la Douane à Cairo, Illinois.

Pas de session exécutive.

Washington, 10—Le comité de la Chambre chargé du bill du Texas Pacifique-R. R. a sa réunion de samedi dernier, a adopté une résolution déclarant que les travaux du comité sont entravés faute d'un président et il a demandé au représentant Potter de provoquer une décision de la Chambre au sujet de son refus d'être président. M. Potter, en recevant cette résolution, a répondu que le jour où les comités ont été désignés il a communiqué son refus à l'Orateur de la Chambre à qui seul il pouvait l'envoyer régulièrement, et non pas au comité; que depuis en réponse à une demande particulière, il avait informé les membres du comité qu'il était fermement décidé à maintenir son refus, et que si l'Orateur avait tardé à annoncer sa démarche, ce n'était pas par le désir, ni sur la demande de lui, Potter.

Le secrétaire de la guerre s'est rendu auprès du comité des affaires étrangères de la Chambre à propos des affaires mexicaines.

On lui a demandé de quelle autorité le département de la guerre avait ordonné aux troupes de poursuivre les maraudeurs sur le territoire mexicain.

Le secrétaire a cité en réponse les ordres donnés par le colonel Rob. E. Lee en 1860, de poursuivre les pillards sur le sol du Mexique, et les ordres donnés par Jno. C. Calhoun en 1817, au général Gaines de poursuivre les Indiens Seminoles sur le territoire espagnol, ordre qui fut exécuté énergiquement par le successeur du général Gaines, le général Andrew Jackson.

Pointe du Message présidentiel référés au comité des affaires étrangères.—Guerre entre la Russie et la Turquie.—Renouvellement du traité entre les Etats Unis et l'Italie.—Traité de naturalisation et de commerce entre les Etats Unis et l'Allemagne.—L'Exposition française.—Traité d'extradition et de marques commerciales avec la Bretagne.—Reconnaissance du président Diaz.—Difficultés sur la frontière du Rio Grande.—Insurrection cubaine, en ce qu'elle touche aux droits des citoyens américains; autres questions pendantes avec l'Espagne.—Troubles dans les Etats de l'Amérique Centrale.—Traité avec Samoa.

M. Harvitt a proposé d'amender le renvoi des affaires mexicaines en ajoutant:

Que le comité des affaires étrangères examine immédiatement les moyens de remédier aux causes de difficultés qui existent ou qui menacent entre les Etats-Unis et le Mexique; de confirmer et détendre les relations commerciales entre les deux pays par des traités ou autrement, qu'il puisse faire son rapport à la Chambre par voie de résolution ou autrement, le plus tôt possible.

Dans son discours M. Herwitt a dit:

Les lecteurs des documents qui accompagnent le message présidentiel prouve l'état critique de nos relations avec le Mexique.

"Cette question mexicaine doit être absorbée et résolue de quelque façon; ou par la guerre, ce que personne ne désire, ou par un protectorat qui est condamné par l'opinion générale du pays, ou par de pleins et entiers traités commerciaux."

Il y a craindre, si le Congrès s'ajourne sans avoir pris de résolution pacifique, que nous nous trouvions, à notre retour, forcés de voter sur des questions de subsides militaires.

Mr Reagan s'est prononcé en faveur d'une solution pacifique des maux. Il a donné à entendre que l'existence d'une zone neutre était une entrave aux intérêts commerciaux.

Mr Cox, de New York: pense que cela devait être arrangé par la diplomatie. Le Mexique est notre voisin, c'est un voisin malade, l'auteur ne peut s'expliquer pourquoi le général Diaz n'a pas été reconnu.

Mr Stephens a proposé d'effacer la partie de la résolution qui demande un traité; car la Chambre n'a rien à faire dans un traité.

Mr Stephens, du Texas, exprime son opposition à tout ce qu'il a entendu sur ce sujet et il admet la diplomatie comme moyen efficacé entre les nations civilisées pour éviter la guerre.

Mr Cox, de New York: pense que cela devait être arrangé par la diplomatie. Le Mexique est notre voisin, c'est un voisin malade, l'auteur ne peut s'expliquer pourquoi le général Diaz n'a pas été reconnu.

Mr Stephens a proposé d'effacer la partie de la résolution qui demande un traité; car la Chambre n'a rien à faire dans un traité.

Mr Stephens, du Texas, exprime son opposition à tout ce qu'il a entendu sur ce sujet et il admet la diplomatie comme moyen efficacé entre les nations civilisées pour éviter la guerre.

Louisville, 10 — Farine calme. Porc calme à 12 75.

Cincinnati, 10 — Farine, peu animée. Porc facile à 12 12½ à 12 15.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 9 décembre 1877.

COTON.—Il s'est vendu aujourd'hui 8950 balles à des prix irréguliers et assez faciles pour nous autoriser à réduire nos cotes d'un ⅛ c. en dehors pour le strict ordinary à good middling.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.	Cotes de l'Exch.
Inferior	7⅛ à 8— 8¼
Low ordinary	8¼ à 8⅝ 9¼
Ordinary	9⅛ à 9⅝ ..... —
Strict ordinary	9⅝ à 9¾ 10⅛
Good ordinary	10— à 10⅛ 10⅝
Strict good ord.	10¼ à 10⅜ ..... —
Low middling	10½ à 10⅝ 10⅞
Strict low mid.	10¾ à 10⅞ ..... —
Middling	11— à 11⅛ 11⅜
Strict middling	11¼ à 11⅜ ..... —
Good middling	11⅜ à 11½ 11¾
Middling fair	11⅞ à 12⅜ 12¼
Fair	12⅝ à 13— ..... —

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston 10⅞ c., à Mobile 10¾, à Savannah 11 c.; à Charleston, 11 à 11¼, à Wilmington 10¾, à Norfolk 11⅛ à 11¼, à Boston 11¼, à New-York 11¼, à Boston 11⅛, à Memphis 10⅞, à Augusta 10⅝, à Philadelphie 11¾ et à Cincinnati 11.

ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1877, balles	21,568
Arrivé depuis le dor. état	17,735
Précédemment	561,239
Total	601,142
Expédié aujourd'hui	11,068
Expédié précédemment	347,797
	358,865
Stock sur place et à bord	242,277
non expédié	271,515
Stock même temps l'an dernier	601,142

TABAC.—Il a été reçu 4 boucauts depuis samedi soir. Le stock sur place est de 3,765 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 1873 boucauts.

Nous cotons:

	Par livre.
Inférieur	3 @ 4
Common	4⅛ @ 4½
Good common	4¾ @ 5
Fair	5⅛ @ 5¾
Good fair	6 @ 6¼
Fully fair	6⅝ @ 7
Prime	7⅛ @ —
Strictly prime	7½ @ —
Seconds	5 @ 7¾
Gray clarified	6⅛ @ 7⅛
Jaune clarifié	7⅛ @ 7¾
Off blanc	7⅛ @ 8¾
B anc	8⅛ @ 9⅛

MELASSE — Reçu ce matin 6428 barrils. Le meilleur clarifié à filéchi de 2 c. le gallon. Vendu 2000 barils. Nous cotons:

	Par gallon.
Common	20 @ 25
Identifugal	20 @ 30
Fair	27 @ 30
Prime	32 @ 34
Strictly Prime	37 @ 38
Choice	40 @ 41

FARINE.—Reçu depuis samedi 5406 barils. Vendu 2777 barils aux prix suivants: good treble extra, $5 50 le baril; choice treble extra $6 10 à $6 12½; choice extra, $6 25 à $6 65.

Nous cotons: Common $3,50 à $3,62½, fine $4, superfine $4,25, single extra $4 50, double extra $4,75, low treble extra $5 à $5,25, good do $5,50, choice treble extra $5,75 à $6, choice extra $6 à $6,25, choice family et fancy $6 50 à $7 le baril.

VIANDES SALÉES SECHES.—Le marché a hausse de ¼ c. la livre: Epaules loose, 5¾ c; packed, 5¾ à 5⅞; clear rib sides, 6¾; clear sides, 6¾. Au détail, épaules, 5¾; clear rib sides; 7; clear sides, 7¼.

JAMBONS. — Large sugar et medium average, 12½ à 13¼; small, 14 à 14½ c. selon la qualité; uncanvassed 12½. Au détail, 1 c. de plus.

GRAISSE. — En tierçons refined 8½c. la livre; en barillets 9 c. en baquets 9½ c.

BACON — Epaules 6¼ à 7c, la livre; clear rib sides 9; clear sides 9½ à 9¾.

PORC—Le Mess vaut $13 à $13 25 le baril. Au détail, $13 75 à $14.

WHISKEY — Le whiskey rectifié de l'Ouest vaut $1,05 à $1,06 le gallon, celui de la Louisiane $1,03 à $1,05.

MAIS—Vendu 3500 sacs, dont 2500 blanc, à des conditions particulières, 600 jaune à 56 c. le boisseau; 400 blanc à 56 c.

AVOINE—Vendu 300 sacs choix de Galena, à 40 c. le boisseau; 400 vieux 36. 1200 St. Louis à 38.

SON — Vendu 100 sacs à 80 les 100 livres.

FOIN—Vendu 240 balles Prime à raison de $16 à $17 le tonneau.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $4,50 à $5, la douzaine, les poulets $2, à $4; les canards $3; les oies $6; les dindes $9 à $12.

OEUFS—Marché calme. Les oeufs de l'Ouest valent 25 à 26 c. la douzaine; ceux de la Louisiane 22 à 23.

BEURRE — Nous cotons: New York Creamery 30 à 31 c. la livre, Western Creamery 30 à 31, New York fine dairy 26 à 28, New York Prime State 24 à 25, New York low à Medium 18 à 22, choix de l'Ouest fruit house 20 à 22, good de 17 à 18, fair de 13 à 15, summer packed 14 à 15, grades inférieurs 8 à 12.

POMMES DE TERRE.—Les arrivages sont forts ce matin et comprennent 12,700 barils, et valent $1,50 à $1,55 le baril; les oignons $1,50 à $1,75; les pommes $2,50 à $2,75, les choux $6 le cent, choucroute, $4 à $4,50 le baril.

CAFE.—Le marché a hausse de ⅛c la livre. Vendu 1290 ences ex Abington à livrer à des conditions particulières. Ordinaire 16¾ à 17 c. (or) la livre; fair 18 à 18¼; good 18¾ à 19, prime 19¼ à 19½. Au détail, ordinaire 17 à 17¼; fair 18¼ à 19; good 19¼ à 19½; prime 19¾ à 20.

RIZ—Le riz brut vaut $4,25 à $5 le baril. Nous cotons:

	Par livre.
Louisiana clean No 2	3¾ @ 3⅞
Common	4 @ 4½
Ordinaire	5 @ 5¼
Fair	5½ @ 5¾
Good	5¾ @ 6
Prime	6 @ 6¾

PEAUX—Nous cotons: Peaux vertes salées de la campagne 7½ à 8c.; salées sèches 13½; dry flint 14 à 15; green kipe 9 à 9½, peaux de veaux 75 c. pièce.

Avis.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des ravages de la jeunesse, de la faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez-moi un enveloppe portant votre adresse au REV. JOSEPH T. INMAN, STATION D, BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY. 22 nov.—1 an.

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs de Texas, nourris en maïs, 1re qualité par livre ..... 4½@ —
do 2e do ..... 3 à 4
do 3e do ..... 2½ à 3
Bœufs du Texas, choix, par tête ..... $40 @—
do 1re qualité $30 @35
do 2e qualité $25 @28
do 3e qualité $15 @18
Cochons gras par lb brute ..... 5¼ à 6
Cochons du Texas, par lb ..... 5 à 5¼
Cochons (fair " ..... 4½ à 5
Commun " ..... 4 à 4½
Moutons, 1re qual. par tête $3 @ —
do 2e do do $2 @ 4
do 3e do do $2 @ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité, par tête ..... $80 @100
Vaches laitières, 2e qualité, par tête ..... $50 @75
Vaches du Tex. avec veaux $— @—
Veaux, par tête ..... $10 @12

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 10 DECEMBRE 1877.

EXPEDIES EN DOUANES.

Steamship Amite, Boyle, Mobile
Navire (ang) Thomas Rostler, Cette
Barque (norv) Thor, Federsen, Rotterdam
Navire Geo Peabody, Clark, Liverpool

AGENTS DE L'ASSEILLE.

H. JOST COMES, à Donaldsonville, pour ses poissons Ascension, Assomption et Lafourche.

H. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les tarcisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

H. C. BEYNARD, à Brulé Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

LANDEZEAU, Maître-de-Poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

L. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. BELLADAT, à la Nouvelle-Ibérie.

J. EVONET, à Lisonville, paroisse St-Martin.

L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Pacmachines, paroisse Iberville.

M. SINNETT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

A. DELAGRAM, St-Martinville.

CARRIE PERDREAU, Vert-Bleau.

A. PERCIO, Arnaudville.

J. PERNIN, Grand-Coteau.

SIDN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

E. MOL, Vermilionville.

LAURENT CARRI, Plantemalines, (Iberville).

J. GOVIN, Mereauville, (Avoyelles)

PAIN LEMAIRE, Maître-de-Poste à Fyn (Texas).

M. LAGARDELERY Rue St. Louis.

REGLEMENTS DE LA POSTE.

Département des Postes.
Washington, 12 juillet 1876.

Dans une loi votée par le Congrès et approuvée par le Président se trouvent les sections suivantes:

Section 15.—Les journaux et les brochures d'occasion, les publications régulières et périodiques principalement à servir de véhicule aux annonces, ou à être distribuées gratis, ainsi que tout imprimé de la 3e classe, excepté les circulaires non cachetées, seront transmis par la mille au taux de 1 c'est par deux onces ou moins, et de 1 c'est par deux onces ou moins, de 2 c'est par deux onces au dessus de deux onces et au dessous de deux onces. Et une déduction des évaluations d'octobre d'environ 8½ pour cent.

La proportion de la récolte envoyée sur le marché est de 33 à 35 pour cent, soit une moyenne de 40 pour cent.

Remarques diverses — On se plaint du temps extraordinairement défavorable du mois de novembre, fait qui est sans exemple. Lorsque les grands froids sont arrivés, la récolte était en retard de 30 jours, et lorsque les pluies ont succédé à la gelée, la plante n'avait plus assez de vitalité pour que le grabot s'ouvrit. Nous ne croyons pas qu'il y ait jamais eu autant de coton pourri sur pied cette année.

Les rapports expriment une entière satisfaction des travailleurs; 39 une médiocre satisfaction; 5 se plaignent de l'irrégularité du travail. Les récoltes de froment ont perdu 11 pour cent sur les estimations d'octobre.

Marchés européens.

Londres, 10, midi—Consols pour argent 95 5/16; en à compte 95½ Etric 9⅝; cours des rues 3⅛, ce qui est ½ au-dessous de la banque.

Liverpool, 10, midi—Coton—ferme; middling uplands 6 9/16, middling Orléans 6¾ d., ventes 10,000, pour la spéculation et l'exportation 1000; recettes 14,250, amérie coton 5750. Futures 1/16 meilleur marché

Upland, sur la base du low middling, à livrer en décembre, 6 9/16. janvier et février 6 7/16, février et mars 6 15/32, mars et avril 6½, avril et mai 6 17/32.

P. M.—Upland, sur la base du low middling, livraison décembre et janvier, 6 7/16., février et mars 6 7/16., mars et avril 6 15/16.

Paris, 10 décembre, 1 h. 20 P. M.—Rentes 107 f. 80 c.

Berlin, 10 déc.—Augmentation d'espèce 418,000 marks.

Paris, 10 4 P. M.—Rentes 106 fr et 97½ c.

Londres, 10 4 P M.—Consols pour argent 95 5/16; en accompte 95 9/16.

Liverpool, 10—Coton—Les ventes comprennent 6900 balles américaines. Uplands, aux condition du low middling. Janvier, décembre 6 15/32. janvier et février 6 13/32, avril et mai 6½.

Liverpool, 10, 5 h. P. M.—Coton—Les ventes à terme sont lourdes et se maintiennent; Uplands aux conditions du low middling. Nouvelle récolte embarquée en novembre sur vollier 6 7/16.

La Havane, 10—Le sucre est calme; l'or espagnol est à 222¾ à 223½; le change monte.

Bourse de New-York.

New York, 10—L'or a ouvert à 102¾.

New York, 10—L'argent est à 4 à la clôture; le sterling est lourd et ferme, à 4 82; New York, 10.—L'or est offert à 103 et demandé à 103⅛. Les consolidés Louisiane demandé à 84½ et demandés à 85¼.

Marchés américains.

New York, 10 — Le coton est lourd et facile à la clôture. Uplands 11¼. Orleans 11⅜. Ventes du jour 240 balles, recettes nettes consolidées 70,753. Exportation en Grande Bretagne 21,625, en France 10,874, au Continent 5,225.

New York, 10, au soir.—Coton, recettes nettes 1327 balles, brutes 761. Les ventes à termes se maintiennent simplement à la clôture.

Ventes 46,000 balles: décembre 11,47 à 11,48, janvier 11,55, février 11,65, mars 11,76 à 11,77, avril 11,87 à 11,88, mai 11,98 à 11,99, juin 12,09 à 12,10, juillet 12,19 à 12,20, août 12,17 à 12 19.

St Louis, 10—Farine calme et bonne demande. Porc 12 10 à 12 12½.

Rio de Janeiro—par barque Atlantic: Bois divers cotés à ordre

REGU DE L'INTERIEUR.

ST LOUIS—Par steamer Future City—34,000 boisseaux maïs en grenier, 50,000 boisseaux blé en grenier, 2276 sacs blé, 7317 sacs maïs, 2964 sacs avoine, 1504 sacs seigle, 1360 barils farine, 300 demi barils farine, divers à ordre

MEMPHIS—Par steamer Thompson Dean—4604 balles coton, divers à ordre

ST-MARTINVILLE—Par steamer Clarkesville—42 balles coton, 181 boucts sucre, 400 barils mélasse, divers à ordre

VICKSBURG—Par steamer Robert E Lee—5000 balles coton, divers à ordre

GREENVILLE—Par steamer Kaite—2150 balles coton, divers à ordre

BAYOU SARA—Par steamer Governor Allen—980 balles coton, 292 boucts sucre, 928 barils mélasse, 189 barils sirop, divers à ordre

WASHITINVILLE—Par steamer Bertha—980 balles coton, 18 boucts sucre, 53 barils mélasse, 1 demi baril mélasse, divers à ordre

BAYOU BARATARIA—Par steamer Annie 2—190 barils mélasse, divers à ordre

THIBODEAUX—Par steamer Assumption—341 boucts sucre, 12 barils sucre, 4 demi barils mélasse, 1044 barils mélasse, divers à ordre

HAUT FLEUVE—par steam